

## ADIEU ! LOQUES ET BRELOQUES

Qu'on le veuille ou non, légiférer sur le port du foulard, de la croix, de la kippa, c'est légiférer sur une forme objective du sacré. Et en tant que tel, tout signe distinctif de la foi se vit dans la double sphère du religieux, semi-public et semi-privée, et du strict privé, sphère de l'intimité et de la croyance domestique. La simple transgression de ces espaces – dans un champ social totalement laïc comme l'école, le travail, les loisirs – pourrait être interprétée comme une forme déguisée de prosélytisme. Or, si aujourd'hui il y a nécessité de légiférer, ce n'est pas au nom de la croix ou de la kippa, mais au seul nom de ce foulard qui d'insigne religieux est passé à la fonction de symbole politique, porteur de valeurs qui nous sont totalement étrangères : condition et image de la femme, place de la liberté, de l'égalité et de la fraternité dans le champ politique, place des luttes extérieures qui trouvent racines dans notre pays – et seulement pour quelques fanatiques, bien évidemment – au nom d'une dérive religieuse à l'archétype anti-démocratique. Le foulard se porte : la croix et la kippa se dé-portent ! Ce qui me semble insupportable dans cette problématique n'est pas la loi en tant que telle, mais bien plutôt le fait que d'autres symboles religieux – purement religieux – soient assimilés à la même fonction que celle pour qui la loi a été initialement faite. Bien évi-

demment, il existe – et a existé surtout – des extrémistes chrétiens et juifs, mais la charge politique objective actuelle est infiniment moindre, pour ne pas dire inexistante. A ce que je sache, ni les Chrétiens ni les Juifs n'ont de vision géo-expansionniste de christianisation et de judaïsation d'Etats et de territoires (excepté la controverse judéo-palestinienne) sur lesquels ils n'ont aucune prise historique. Alors, levons les habituelles hypocrisies de quelques politiques : si la loi est faite, c'est contre un foulard qui porte des valeurs qui ne sont pas celles du monde judéo-chrétien, au sens restreint de l'expression. Si la loi est votée, c'est pour défendre une certaine idée de la laïcité et de la non-mixité des sphères publiques et privées de la foi. Si la loi est appliquée, c'est pour interdire aussi, par ricochet, à des symboles religieux vecteurs de valeurs à forte densité morale, démocratique et spirituelle, d'exister dans l'espace public. Mais à qui cela profite-t-il donc ? Il eut été plus sain, plus honnête, plus courageux de le dire car cela aurait servi, dès après-demain, les intérêts de ceux de nos amis Musulmans qui, eux aussi, sont victimes d'épouvantables excès, en Turquie, en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en Irak, en Arabie Saoudite, et bientôt ailleurs, de quelques fanatiques savamment et religieusement dévoyés, et politiquement irresponsables.

Bruno Lavillatte

## LE BILLET

### Affalez !

Ce terme de marine (à voile) utilisé lorsque le gros temps se profile à l'horizon va-t-il connaître un regain d'usage dans notre société ?

Les politiques (Droite et Gauche confondues) ont bien compris que l'avenir de l'école de la République était subordonné au respect de la laïcité et plus particulièrement à l'interdiction du port du voile dans ce qui est encore aujourd'hui une sorte de sanctuaire.

Si dure que soit la mesure de supprimer, à l'intérieur de l'école, « tout signe ostentatoire », la volonté de vivre ensemble doit l'emporter sur tout facteur de division ou d'exclusion. La paix civile est à ce prix, même si le prix à payer représente un lourd sacrifice.

Et c'est bien par esprit de sacrifice, et de sacrifice à leur propre foi, que les jeunes français doivent déposer leur croix, enlever leur kippa et d'affaler...leur voile.

Conformément à l'article 27 de la loi N°78-17 du 6/01/78 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, des réponses aux différentes rubriques de ce bulletin sont facultatives. Les informations qu'elle contient sont à usage strictement interne et ne peuvent être communiquées qu'à des responsables désignés par l'association. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur justification de votre identité.

## VERITES - BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an, 3 numéros : 10 €

1 an, 3 numéros +  
adhésion à l'association : 15 €

Chèque à libeller à l'ordre de ASSOCIATION "VERITES"  
et à expédier à :

**ASSOCIATION "VÉRITÉS"**

3 rue des Violettes - 37100 TOURS

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

C.P. .... VILLE : .....

Tél. : .....

N°9 VERITES Déc.2003  
Jan. 2004  
5 €

## EDITO

par Lucien CYPRIEN

### *Paix sur la terre !*

**D**ans quelques jours, les Chrétiens vont, à nouveau entendre ce message tiré de l'Évangile de Saint Luc « Gloire à Dieu dans le ciel, et sur la Terre, paix aux hommes de bonne volonté ! »

Vieille de plus de 2000 ans, cette voix de l'ange n'a pas perdu de son opportunité, ni de son actualité. La « Der des Der » de nos grands pères, le « plus jamais ça » de nos pères n'ont jamais été que des incantations sans lendemain, car l'histoire récente nous a montré que la « Der » n'est jamais la « Der » et que le « ça » est toujours « ça ».

Les attentats, le terrorisme (forme moderne et très actuelle de la guerre) continuent à déshumaniser la Terre et, même, à en éradiquer toute humanité, même si certains actes de violence sont commis sous couvert de la religion.

Si cruelles qu'elles aient été, les guerres répondaient à une certaine règle du jeu, parfois transgressée, mais jamais ignorée. De la trêve de Dieu au Moyen-Âge à la création de la Croix-Rouge en 1863, les belligérants restaient des hommes.

Le terrorisme, et dans son expression suprême l'utilisation de kamikaze, ont transformé l'art de la guerre. Le vainqueur n'est plus celui qui a la meilleure armée, la technologie la plus sophistiquée, les généraux les plus expérimentés, les meilleures finances, mais celui qui a le plus grand mépris de la vie humaine, celle des autres, mais également et aussi la sienne propre.

L'ennemi, alors, n'a plus de visage, de sexe, d'âge, de nationalité. C'est la race humaine qui est prise pour cible aveuglément, sauvagement : elle est le fauve que l'on abat, sans sommation et sans regret.

Dans le Catéchisme de l'Église Catholique, on relève que « le terrorisme qui menace qui menace, blesse et tue sans discrimination est gravement contraire à la justice et à la charité ».

Dans ce contexte d'horreur, la cité des hommes ne saurait se satisfaire d'être une cible inerte et pacifiste. Le droit de légitime défense, reconnaît le Catéchisme, n'est pas dénié aux gouvernements.

Soyons donc ces « hommes de bonne volonté » pour qui la paix est le bien suprême, mais une paix qui se conquiert, chaque jour, dans un combat de tous les instants et à tous les niveaux.

## BREVES

### **Pétunez !**

La carotte, cette douce ombellifère, est en train de devenir une vraie...pomme de discorde : l'enseigne emblématique des bureaux de tabac est dans le colimateur du Gouvernement !

Même si on peut comprendre le désarroi des débiteurs de tabac, on ne peut s'empêcher de penser que le produit dont ils assurent la promotion est mortifère.

Même si le « tabac » est un des derniers lieux de contact et d'échange dans nos quartiers et nos villages, le prix à payer est trop lourd pour ne pas se féliciter de l'action des pouvoirs publics dans ce domaine.

Même si elles sont fortement râpées, les carottes ne sont pas encore cuites.

Pétunez !Pétunez !... il en restera toujours (malheureusement) quelque chose.

### **Insolation sémantique :**

Dans un article du MONDE 2 de septembre dernier, sur une pleine page à la typographie un tantinet racoleuse, on relève une inflation de mots servant à désigner les malheureuses victimes, qui risque d'infliger aux lecteurs une insolation sémantique :

- neuf camions réfrigérés susceptibles d'accueillir 130 CORPS
- les Pompes Funèbres générales estiment à 13600 le nombre de "MORTS SUPPLEMENTAIRES"
- le même jour une quarantaine de "DEPOUILLES MORTELLLES" non réclamées par leur famille ont été inhumées au cimetière parisien de Thiais
- l'institut médico-légal de Paris qui peut accueillir jusqu'à 450 CORPS a dû ouvrir deux annexes pour augmenter sa capacité d'accueil de 350 places
- un gigantesque local du marché de Rungis a été réquisitionné par le gouvernement et mis à la disposition des Pompes Funèbres pour accueillir jusqu'à 2000 CADAVRES.
- le nombre de MORTS dans les maisons de retraites représenterait selon le secrétariat aux personnes âgées la moitié des "DECES". Quid de l'autre moitié ?

## Les dossiers de "VERITES"

### LA FACE CACHÉE DE LA CANICULE

Dans son ouvrage intitulé "De l'Esprit des Lois", Montesquieu observe : "la chaleur du climat peut-être si excessive que le corps y sera absolument sans force. Pour lors l'abattement passera à l'esprit même". Telle est bien la situation climatique dans laquelle la France a été plongée au mois d'août 2003 et que les Français ont subie avec les conséquences que l'on sait.

A travers une recension brève des articles consacrés par le journal "Le Monde" à la chaleur "excessive" dont parle Montesquieu, durant le mois d'août, il conviendra de décrypter la véritable motivation de certaines informations et de montrer le sens profond d'articles qui sont autant de brûlots lancés contre le Chef de l'Etat et son Gouvernement.

Au mystérieux "plan Schlieffen" inspirant les mouvements de l'anticyclone des Açores, était-il imaginable d'opposer une sorte de "plan XVII" nouvelle manière ? Toute la question est là.

Le 30 juillet, à la "Une" du "Monde", le décor est planté : une photo couleur de flammes pourpres agressant une forêt dont les arbres s'embrasent ; un titre : **"Incendies mortels du Sud : Alerte aux pyromanes"**. Titre et photo sont d'autant plus anxyogènes qu'en bas de page, à la rubrique "Faits divers" on apprend le "drame de Marie Trintignant" qui laisse présager une fin tragique "elle est dans le coma". Tours : 25°, Paris : 24°.

Le 31 juillet, une question est posée **"Que faire pour éviter les incendies?"** Il semble que l'on soit désarmé devant leur fréquence et leur puissance. On est dans une configuration de "Défense Passive"! Comble du désarroi qui s'empare des esprits, on lit en page 10 "Il n'y a plus d'espoir pour Marie Trintignant". Tours : 26°, Paris : 24°.

Le 1<sup>er</sup> août : la guerre est déclarée : **"La sécheresse et les incendies**

**frappent dans toute l'Europe"**. C'est en quelque sorte "une guerre quasi mondiale". Déjà, en Europe, de grands pans de l'économie sont touchés : agriculture, énergie, transports subissent la sécheresse. Tours : 30°, Paris : 30°.

Le 2 août : à propos des incendies, naissance d'une **"Polémique sur la politique de prévention"**. Si un certain nombre de communes avaient un plan de prévention, les plus exposées, manifestement n'en avaient pas. ! La chaleur s'installe, les températures montent. Tours et Paris 32°.

Les 3 et 4 août : Après les mauvaises nouvelles de la semaine, on peut se demander si le moral de l'Arrière va tenir. Signe inquiétant : **"Tourisme : l'été des mauvaises nouvelles"**.

Les températures grimpent : Tours : 34°, Paris : 35°.

Le 5 août : **"Canicule : Températures de plus en plus élevées, craintes de plus en plus vives"**. Des "pics de pollution" apparaissent dans plusieurs de France. La météo annonce une grosse chaleur. Est-ce le prélude à la grande offensive? Tours et Paris : 39°.

Le 6 août : L'offensive est déclenchée. **"Canicule et sécheresse, un double choc exceptionnel"**. En dernière page, on relève **"L'Europe et le Canada frappés par une vague de chaleur et de violents incendies"**. Le monde s'embrase... La météo annonce : soleil et grosse chaleur. Tours : 37°, Paris : 39°.

Le 7 août : **"La canicule s'installe pour une semaine"**. Certains records de chaleur sont battus. Tours : 37°, Paris : 39°.

Le 8 août : **"La canicule a provoqué lundi la mort d'un homme de 32 ans"**. Première mort imputée officiellement à la ... guerre caniculaire qui aura donc eu son caporal Peugeot (premier soldat français tué à la guerre 1914/1918). Tours : 40°, Paris : 37°.

Le 9 août : La guerre est entrée dans une phase active. Il convient donc de **"Faire face à l'agression climatique"**. Tours et Paris 38°.

Les 10 et 11 août : **"Sécheresse : les nappes résistent, les fleuves baissent"**. La résistance s'organise et, déjà, "José Bové promet un septembre brûlant au Gouvernement". 38° à Tours et Paris.

Le 12 août : **"Canicule : les urgentistes s'alarment du nombre de décès"**, alors que résonne "l'appel de José Bové à la mobilisation". On entre ainsi dans la phase de l'évaluation des pertes et dans celle de la "guerre des nerfs". **"La canicule serait responsable de la mort d'une cinquantaine de personnes en Ile de France"**. Malheureusement, on ne doit pas en rester là car, déjà, les médecins urgentistes évoquent "une véritable hécatombe". Dans l'imaginaire collectif, ces déclarations ravivent de vieilles images : Verdun, Le Chemin des Dames... Tours et Paris : 37°.

Le 13 août : **"Canicule : Premières réactions du Gouvernement"**. Voilà une dizaine de jours que la guerre est déclarée et ce titre laisse supposer que le Gouvernement était, lui aussi, en pleine torpeur estivale et qu'il avait sombré dans une profonde léthargie, comme Staline, après le déclenchement de l'opération "Barbarossa". Tours : 37°, Paris : 35°.

Le 14 août : **M. Raffarin répond aux critiques en affirmant que "le Gouvernement travaille contre la canicule"**. Ainsi posé, c'est un combat titanesque dont, évidemment, le gouvernement ne saurait sortir vainqueur. Mais la détermination du Premier Ministre n'est pas sans rappeler la phrase de Clemenceau : "je fais la guerre". Tours et Paris : 30°.

Le 15 août : **"La France en état de choc sanitaire"**. **"Les estimations du Ministère de la Santé évoquent**

# LETTRE CONFIDENTIELLE D'INFORMATIONS TOURANGELLES

**3000 morts**". Ce n'est plus la "drôle de guerre". C'est Dien Bien Phu (2900 morts)... Tours : Paris : 28°.

Le 16 août : "**Mourir en France sous la canicule**". Alors, les bonnes âmes de se poser, en toute candeur, la question : "Est-ce possible en 2003 ?" "**Le Gouvernement se défend**". Un nouveau procès de Riom et, pourquoi pas de Nuremberg, se profilerait-il à l'horizon... Tours : 26°, Paris : 28°.

Les 17 et 18 août : "**Canicule : un réquisitoire contre le système sanitaire**". Il s'agit de culpabiliser ceux qui étaient en charge de la préparation de cette guerre. Parodiant le Général de Gaulle, on pourrait dire : "un système sanitaire mauvais nous a fait perdre la bataille de la canicule". Tours : 26°, Paris : 30°.

Le 19 août : "**Ces dix jours de canicule qui ont pris de court l'Etat**". En vue de préparer une rentrée politique, à son tour caniculaire, le P.S. dénonce "la vacance" du Gouvernement. Tours : 26°, Paris : 23°.

Le 20 août : "**Canicule : le Gouvernement se défausse**". De la critique de la gestion des "effets tragiques de canicule", on passe à la crise politique. Deux professeurs de médecine reconnaissent que les "médias se sont emparés du sujet sur un mode polémique" et que "la moitié des décès ont eu lieu à domicile et non pas à l'hôpital". Tours : 28°, Paris : 26°.

Le 21 août : "**La chaude rentrée du Gouvernement**". C'est entendu, la canicule doit avoir des "effets politiques", au même titre que pourront d'ici à quelques jours en avoir les inondations, les tempêtes, les chutes de neige... Tours : 28°, Paris : 27°.

Le 22 août : "**Chirac face à l'hécatombe provoquée par la canicule**". Pour la première fois, depuis le début de la crise, le Chef de l'Etat est insidieusement mis en cause. Les Pompes Funèbres font état d'une surmortalité de plus de 10.000 morts. Tours : 28°, Paris : 26°.

Les 24 et 25 août : "**Déjà, en 2001, un groupe d'experts décrivait les effets attendus de la canicule**". Ce n'est pas l'Apocalypse qu'il faut redouter, mais plus sûrement le

Déluge dans les années à venir. Tours : 31°, Paris 27°.

Le 26 août : "**Canicule en région parisienne quelques 300 corps n'ont toujours pas été réclamés par leur famille**". Camions et entrepôts frigorifiques de Rungis sont réquisitionnés pour permettre de récupérer les corps... mais une fois les vacances passées !

Le 27 août : "**Canicule : Debré veut une commission parlementaire**". Des résultats de plusieurs sondages, il ressort que la mise en cause systématique de la responsabilité du gouvernement n'est pas confirmée chez les sondés. On note même la réaction de Bernard Kouchner qui se démarque des déclarations de certains "responsables" socialistes : "Oui, il y a des étés de canicule ; c'est dangereux pour les personnes âgées, c'est vrai, nous le savons depuis longtemps". Tours : 30°, Paris : 27°.

Le 28 août : "**La sécheresse a tué aussi le chêne de Marie-Antoinette**". Le rouleau compresseur de la canicule n'a même pas épargné l'une des plus mythiques figures de l'Ancien Régime... Quant à L. Fabius, "il refuse la polémique", mais demande la transparence. Tours : 25°, Paris : 27°.

Le 29 août : "**Canicule : Leçons grinçantes d'un drame**". Tours : 20°, Paris : 16°.

Le 30 août : "**11.435 décès en plus durant les 15 jours de canicule**". Le président des médecins urgentistes de France reconnaît que "le Gouvernement ne met rien en oeuvre pour minimiser les chiffres de la mortalité liée à la canicule". Tours : 16°, Paris : 16°.

Les 31 août et 1<sup>er</sup> septembre : "**Le nombre des décès dus à la canicule devrait dépasser le bilan officiel de 11.435 morts**". On a ainsi atteint le chiffre emblématique des "1000 morts par jour". Si la "guerre" est terminée, l'opération "canicule" n'est pas immédiatement terminée. Tours : 20°, Paris : 16°.

Le 4 septembre : "**Chirac face aux morts oubliés de la canicule**". Les morts inconnus (oubliés) de cette guerre caniculaire reçoivent l'hom-

mage de la République. C'est la deuxième fois en 10 jours que le Président de la République est directement associé aux conséquences de la canicule. C'est aussi l'heure du "cessez le feu" sur le front des incendies de forêt comme sur celui de la canicule. Tours : 27°, Paris : 26°.

Le 10 septembre : "**Il n'y a jamais eu autant de morts en août depuis la Libération**". En réalité, l'année de référence est 1946 (date de création de l'I.N.S.E.E.). Mais la mention de la Libération (1944) donne au titre du "Monde" un caractère inutilement dramatique... et morbide.

A partir des "Une" du journal "Le Monde" et de quelques titres d'articles puisés à la même source, durant la période qui s'étend du 30 juillet au 10 septembre 2003, "Vérités" a tenté d'analyser la façon dont certains journalistes d'un quotidien qui se veut de référence ont rendu compte d'un phénomène climatique, naturel au départ, pour en faire un événement politique majeur, en prévision d'une rentrée aussi chaude que cet été historique.

La dramatisation progressive du phénomène apparaît tout d'abord dans l'utilisation du mot "canicule" : 17 fois à la "Une" puis dans l'emploi des mots qui ressortissent d'un vocabulaire inutilement martial : frappe, choc, agression, résistance etc.

Après la dénonciation de l'impéritie de certains services de l'Etat, la cible devient très rapidement J.P. Raffarin et certains membres de son Gouvernement, dont la démission est de plus en plus clairement demandée.

Quant à, la responsabilité du Président de la République, dont l'image subliminale est omniprésente, elle apparaît en filigrane, sans jamais être expressément évoquée.

S'il faut tirer une morale de ces événements dramatiques, on peut dire qu'en dépit des progrès de la médecine et de toutes les techniques réunies, le risque zéro n'existe pas et que la cause aggravante des maux dont la France a été victime durant l'été c'est bel et bien notre égoïsme et notre indifférence aux autres.

Indiscutablement.